



联合国
粮食及
农业组织

Food and Agriculture
Organization of the
United Nations

Organisation des Nations
Unies pour l'alimentation
et l'agriculture

Продовольственная и
сельскохозяйственная организация
Объединенных Наций

Organización de las
Naciones Unidas para la
Alimentación y la Agricultura

منظمة
الغذية والزراعة
للأمم المتحدة

COMITÉ DE L'AGRICULTURE

Vingt-septième session

28 septembre - 2 octobre 2020

**Le rôle des savoirs ancestraux dans l'amélioration des systèmes alimentaires:
La Plateforme mondiale sur les systèmes alimentaires autochtones**

Résumé

Les données factuelles touchant aux systèmes alimentaires des peuples autochtones peuvent jouer un rôle important dans la transformation des systèmes alimentaires en général, en contribuant à les rendre plus durables et plus respectueux de la nature. La pandémie de covid-19 a déclenché une réflexion à l'échelle mondiale, qui vise à mieux comprendre les équilibres entre la production et la transformation des aliments, d'une part, et le maintien de la base de ressources naturelles et de la biodiversité, d'autre part. Les peuples autochtones, estimés à plus de 476 millions de personnes, sont les gardiens de 80 pour cent de la biodiversité et de 4 000 des langues encore parlées dans le monde. Si leurs systèmes alimentaires subviennent à leurs besoins depuis des millénaires, c'est grâce à leurs savoirs ancestraux et à des pratiques uniques d'aménagement du territoire qui leur permettent de produire des aliments en harmonie avec la nature.

Dans le cadre de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition, la FAO a organisé en 2018 un séminaire d'experts de haut niveau sur les systèmes alimentaires autochtones. Les experts ont conclu qu'il était urgent de créer une plateforme mondiale sur les systèmes alimentaires autochtones, afin de préserver les systèmes alimentaires des peuples autochtones et d'exploiter à la fois leurs connaissances ancestrales et les données produites par la science.

La Plateforme mondiale sur les systèmes alimentaires autochtones réunira des universités, des centres de recherche, des organisations autochtones et des membres de la FAO autour d'un mécanisme commun qui facilitera l'échange de connaissances, le but étant de produire des données factuelles pour éclairer la recherche et l'élaboration de programmes politiques. À ce jour, 14 institutions du monde entier ont confirmé leur adhésion à la Plateforme mondiale.

La Plateforme mondiale contribuera à différents processus de portée mondiale ou régionale, en particulier au Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021 et aux Directives volontaires sur les systèmes alimentaires et la nutrition élaborées par le Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA).

Pour toute question relative au contenu du présent document, prière de s'adresser à:

M^{me} Marcela Villarreal

Directrice de la Division Partenariats et collaboration au sein du système des Nations Unies (PSU)

Tél.: +39 06 5705 6832

I. Introduction

1. Les données factuelles touchant aux systèmes alimentaires des peuples autochtones peuvent jouer un rôle important dans la transformation des systèmes alimentaires en général, en contribuant à les rendre plus durables et plus respectueux de la nature.
2. Les peuples autochtones, qui sont les gardiens de la diversité culturelle, représentent plus de 476 millions de personnes parlant 4 000 langues et appartenant à 5 000 peuples répartis dans sept régions¹. Des forêts amazoniennes à la toundra arctique et des déserts sahéliens aux sommets de l'Himalaya, leurs systèmes alimentaires fondés sur des pratiques de production en harmonie avec la nature et respectueuses de l'environnement² subviennent à leur besoins depuis des millénaires. Aujourd'hui, ils sont les dépositaires de 80 pour cent de la biodiversité³ restant dans le monde et leurs territoires coïncident souvent avec les zones les mieux préservées.
3. Les systèmes d'aménagement du territoire, chez les peuples autochtones, assurent leurs moyens d'existence et leur sécurité alimentaire et sont souvent régis par des droits collectifs sur les terres ancestrales et les ressources naturelles qui s'y trouvent. Ils possèdent des savoirs traditionnels, des modes de gouvernance et des systèmes coutumiers qui s'avèrent depuis toujours dynamiques, axés sur les résultats et spécifiques au lieu.
4. La disparition des savoirs des peuples autochtones s'accélère. Bien qu'ils aient prévalu pendant des siècles, les systèmes alimentaires des peuples autochtones sont aujourd'hui touchés par les changements climatiques, les industries extractives, les déplacements de population, l'agriculture et l'élevage intensifs, ainsi que les changements d'affectation des sols. La covid-19 a accru l'insécurité alimentaire et exacerbé la violence contre les dirigeants autochtones. Il est urgent de prendre des mesures pour préserver les savoirs des peuples autochtones, en tirer de précieux enseignements et inverser cette tendance.
5. En 2015, des représentants des peuples autochtones réunis à l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) ont prié la direction de la FAO de faciliter la création d'un groupe de travail sur les systèmes alimentaires autochtones. Sous l'égide de la Division des partenariats, ce groupe de travail, avec le soutien de la Division de la nutrition, du Programme stratégique 3 et de partenaires externes, a organisé à la FAO, en 2018, un Séminaire de haut niveau d'experts sur les systèmes alimentaires autochtones⁴.
6. Rassemblant 200 participants, dont 70 intervenants issus de 22 peuples autochtones, et 20 centres de recherche et universités, ce séminaire a surtout permis de s'accorder sur la nécessité de créer une plateforme mondiale favorisant le partage des connaissances sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones.
7. En cette vingt-septième session du Comité de l'agriculture, la FAO procède au lancement de la *Plateforme mondiale sur les systèmes alimentaires autochtones*. La Plateforme mondiale recueillera des éléments factuels montrant le rôle potentiel des systèmes alimentaires des peuples autochtones et des savoirs ancestraux dans la protection de la biodiversité, tout en éclairant le processus de transformation des systèmes alimentaires, qui vise à les rendre plus durables.

¹ Nations Unies. 2009. State of the World's Indigenous Peoples. New York.

² Tiré de: Nations Unies 2017. Harmony with nature: report of the Secretary-General.

³ Garnett *et al.* 2018. A spatial overview of the global importance of Indigenous lands for conservation. Nature Sustainability (1), pp. 369–374.

⁴ http://www.fao.org/fileadmin/user_upload/partnerships/docs/Note_Conceptuelle_SAA_.pdf.

II. La Plateforme mondiale: Objectifs et composition

8. La Plateforme mondiale sur les systèmes alimentaires autochtones réunira des universités, des centres de recherche, des organisations et des Membres de la FAO pour contribuer à rendre les systèmes alimentaires plus durables dans le contexte de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition.
9. L'objectif de la Plateforme mondiale est de faciliter un échange de données factuelles, qui comble le fossé entre les savoirs ancestraux et les connaissances scientifiques, harmonisant ainsi les programmes de recherche qui présentent un intérêt pour le débat sur les systèmes alimentaires.
10. Les membres fondateurs de la Plateforme mondiale sont Bioersity-International⁵, le Centre de recherche forestière internationale - Centre mondial d'agroforesterie (CIFOR-ICRAF), l'Institut de recherche pour le développement (IRD), l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones (UNPFII), le Pacte des peuples autochtones d'Asie (AIPP) et la FAO.
11. Des partenaires opérant dans le domaine des systèmes alimentaires et des peuples autochtones – Convention-cadre des Nations Unies sur les changements climatiques (CCNUCC), Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO), Partenariat autochtone pour l'agrobiodiversité et la souveraineté alimentaire (TIP), Gaia Amazonas, Réseau international des systèmes de données sur l'alimentation (INFOODS), Fonds pour le développement des peuples autochtones d'Amérique latine et des Caraïbes (FILAC), Université Massey et Centre pour la nutrition et l'environnement des peuples autochtones (CINE) de l'Université McGill, entre autres – ont contacté la FAO pour rejoindre la Plateforme mondiale.
12. L'Unité chargée des peuples autochtones (PSPI) à la FAO fera office de secrétariat de la Plateforme mondiale, dont les membres se réuniront physiquement une fois par an, en plus d'échanges trimestriels en ligne. Les divisions techniques de la FAO sont invitées à rejoindre la Plateforme mondiale, en y apportant leurs compétences et leurs ressources.
13. Le secrétariat de la Plateforme mondiale fournira des informations actualisées sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones aux groupes d'experts de haut niveau, aux comités techniques et aux pays du Groupe des amis des peuples autochtones basé à Rome.

III. Les quatre piliers de la Plateforme mondiale

14. La Plateforme mondiale repose sur les quatre piliers ci-dessous:
 - a) La plateforme des détenteurs de connaissances, pour créer un espace dédié au partage d'idées et de connaissances sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, leur durabilité et leur résilience face au changement climatique. Ces connaissances comprendront des connaissances scientifiques et des savoirs traditionnels, des innovations autochtones, des expérimentations, ainsi que des savoir-faire et des compétences souvent transmis oralement d'une génération à l'autre.
Résultat attendu: La plateforme coordonnera et harmonisera les programmes de recherche des universités, des centres de recherche, des organisations autochtones, des Nations Unies et d'autres parties prenantes travaillant sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, en vue d'influer sur la transformation des systèmes alimentaires et de les rendre plus durables.
 - b) La base de données renfermant les publications et travaux de recherche mis en commun par les membres de la plateforme des détenteurs de connaissances, dans le respect du principe du consentement libre, préalable et éclairé ainsi que des droits de propriété intellectuelle des peuples autochtones. Conçue comme un fonds d'archives des connaissances, cette base

⁵ En 2018, lors des débats sur la nécessité de créer la Plateforme mondiale, Bioersity-International ne s'appelait pas encore «Alliance de Bioersity International et du Centre international d'agriculture tropicale (CIAT)».

de données sera ouverte aux organisations autochtones, aux décideurs, aux praticiens et aux scientifiques par le biais d'une page web dédiée. En fournissant des informations et des données factuelles sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, elle contribuera à préserver des savoirs traditionnels menacés de disparition.

Résultat attendu: Base de données en ligne générée collectivement sur les systèmes alimentaires autochtones, leur durabilité et leur résilience climatique.

- c) Les avis en matière de politiques. Dialogues aux niveaux international et national sur les systèmes alimentaires et les savoirs traditionnels des peuples autochtones. La Plateforme mondiale fournira des données factuelles sur la durabilité et la résilience climatique des systèmes alimentaires des peuples autochtones, afin d'orienter les débats techniques et politiques susceptibles d'avoir des répercussions sur les moyens d'existence et la sécurité alimentaire de ces populations. La Plateforme mondiale analysera les données et les connaissances produites par ses membres et contribuera aux débats politiques en cours sur la durabilité, la résilience climatique, la nutrition et les systèmes alimentaires.

Résultat attendu: Acquisition de données probantes provenant des systèmes alimentaires des peuples autochtones, dans le but d'accompagner la transformation des systèmes alimentaires.

- d) Créer des synergies pour stimuler la conception de travaux multidisciplinaires et participatifs sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones. Ces travaux, soumis à la procédure de consentement libre, préalable et éclairé, et qui sont planifiés, réalisés, publiés et détenus conjointement avec les peuples autochtones, permettront de connaître plus à fond leurs systèmes alimentaires et leurs savoirs ancestraux.

Résultat attendu: Meilleure connaissance des savoirs ancestraux et des systèmes alimentaires des peuples autochtones, de leur durabilité et de leur résilience au changement climatique, tout en assurant leur conservation et leur développement par des actions de plaidoyer en faveur de travaux de recherche et de financements supplémentaires.

IV. Contributions

15. La Plateforme mondiale vient à point nommé car, dans le contexte de la Décennie d'action des Nations Unies pour la nutrition, elle produit des connaissances qui facilitent la réalisation des objectifs de développement durable (ODD), la Faim zéro et les efforts de la FAO en faveur du passage à des systèmes alimentaires plus durables.

16. Elle se fonde sur un principe original, à savoir une cogénération de connaissances impliquant les peuples autochtones. Les connexions et le partage d'informations qui en résultent incitent à la compréhension et au respect mutuels entre les parties prenantes opérant à différents niveaux et enrichissent la teneur du dialogue politique sur le changement climatique.

17. Les apports de la Plateforme mondiale sous-tendront le Sommet des Nations Unies sur les systèmes alimentaires de 2021 et les Directives volontaires sur les systèmes alimentaires et la nutrition du Comité de la sécurité alimentaire mondiale (CSA), ainsi que des initiatives des Nations Unies telles que la Décennie pour les langues autochtones, la Décennie pour l'agriculture familiale et la Décennie pour la restauration des écosystèmes.

V. La FAO et les systèmes alimentaires autochtones

18. La Division de la nutrition de la FAO et le Centre pour la nutrition et l'environnement des peuples autochtones de l'Université McGill ont jeté les bases des travaux de la FAO sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, parus en 2009 sous le titre *Indigenous Peoples' Food Systems: The many dimensions of culture, diversity and environment for nutrition and health* puis, en 2013, sous le titre *Indigenous Peoples' food systems & well-being. Interventions & policies for healthy communities*.

19. Après la création de l'Équipe chargée des peuples autochtones⁶ en 2014 et du Groupe de travail sur les systèmes alimentaires autochtones en 2015, c'est l'Unité de la FAO chargée des peuples autochtones (PSPI) qui a coordonné les activités de l'Organisation sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones.

20. En 2017, l'Unité chargée des peuples autochtones de la FAO, Bioversity-International, l'IRD et le TIP ont mis au point une méthodologie reposant sur le Schéma holistique pour l'autoévaluation paysanne de la résilience climatique (SHARP) de la FAO, qui permet de dresser le profil des systèmes alimentaires des peuples autochtones, y compris sous l'angle de la gestion territoriale et environnementale.

21. En 2018, le Département des affaires économiques et sociales des Nations Unies (UNDESA), dans son rapport sur la vingt-septième session de l'Instance permanente des Nations Unies sur les questions autochtones (UNPFII)⁷, a demandé à la FAO de renforcer la participation des peuples autochtones au sein des comités techniques et plus particulièrement au Comité de l'agriculture.

22. S'agissant des contributions attendues de la Plateforme mondiale, on trouvera plus bas, à titre indicatif, les résultats préliminaires de travaux réalisés en vue de la parution d'un ouvrage conjoint de la FAO avec l'Alliance de Bioversity International et du CIAT, intitulé *Indigenous Peoples' Food Systems: Insights on nutrition, sustainability and resilience from the front line of climate change* (systèmes alimentaires des peuples autochtones: éléments relatifs à la nutrition, à la durabilité et à la résilience, en direct de la ligne de front du changement climatique). La présentation de ces résultats au Comité de l'agriculture reflète l'importance que les peuples autochtones accordent aux travaux et aux délibérations de ce comité technique⁸.

23. La publication à paraître détaille les systèmes alimentaires de huit peuples autochtones et leurs pratiques ancestrales de gestion territoriale: les Baka au Cameroun; les Tikuna, les Cocama et les Yagua en Colombie; les Mayas Ch'orti' au Guatemala; les Khasi, les Bhotia et les Anwal en Inde; les Kel Tamasheq au Mali; les Samis du lac Inari en Finlande et les Mélanésien des Îles Salomon.

Résultats préliminaires recueillis en vue de l'ouvrage sur les systèmes alimentaires des peuples autochtones, qui sera publié sous le titre:

Indigenous Peoples Food Systems: Insights on nutrition, sustainability and resilience from the front line of climate change

1. Les peuples autochtones préservent et restaurent les écosystèmes par le biais de leurs systèmes alimentaires:

- La durabilité des systèmes alimentaires des peuples autochtones repose sur des systèmes de savoirs traditionnels et ancestraux. Les Tikuna, les Cocama et les Yagua ont élaboré un calendrier de pêche responsable à partir des savoirs de leurs anciens.
- 70 pour cent des aliments consommés par les Sami du lac Inari sont issus de la tradition et produits localement. L'alimentation des Kel Tamasheq est à base de viande, de lait et de produits laitiers, qu'ils produisent eux-mêmes. Chez les Tikuna, les Cocama et les Yagua l'apport en protéines dérive à 80 pour cent de la pêche traditionnelle.

2. Résilience des systèmes alimentaires des peuples autochtones:

- Les peuples autochtones ont mis au point des filets de sécurité reposant sur un système d'organisation sociale et de gouvernance coutumière. Les Tikuna, les Cocama et les Yagua appellent *minga* un mécanisme de solidarité fondé sur le travail communautaire. En période de pénurie alimentaire, les Bothia et les Anwal partagent la nourriture, pratiquant le troc entre eux et avec les communautés voisines.

⁶ L'Équipe chargée des peuples autochtones est devenue une unité en 2020.

⁷ <https://www.un.org/development/desa/indigenouspeoples/unpfii-sessions-2/2017-2.html>, Rapport, par. 112.

⁸ FAO. 2015. Indigenous Food Systems, Agroecology and the Voluntary Guidelines on Tenure: A meeting between indigenous peoples and FAO. <http://www.fao.org/3/a-i4549e.pdf>.

- Les femmes autochtones sont les gardiennes des semences traditionnelles. Les Bhotia et les Anwal ont créé une banque de semences *in situ* au profit des peuples et communautés autochtones de la région himalayenne.
3. Les systèmes alimentaires autochtones peuvent être une source d'aliments nutritifs qui s'ajoutent aux denrées de base classiques;
- Les systèmes alimentaires des peuples autochtones peuvent fournir plus de 200 denrées alimentaires issues de la production primaire ou secondaire, tout en maintenant une forte biodiversité et un nombre élevé d'espèces sur leurs territoires.
 - Les Khasi gèrent 5 modes d'utilisation des terres pour produire leur nourriture, qui fournissent 188 végétaux à usage alimentaire. Le système alimentaire des Mélanésien compte 253 variétés de cultures et d'espèces animales, dont 51 espèces aquatiques.
4. Systèmes alimentaires et patrimoine culturel des peuples autochtones:
- Les cultures propres à chacun des peuples autochtones fondent en un seul tout leur vision de la nature, des traditions, des coutumes, du symbolisme et de la cosmogonie.
- Les Samis du lac Inari, en Finlande, ont élaboré un vocabulaire spécifique pour décrire le comportement des poissons blancs. Les chasseurs-cueilleurs Baka développent leur connaissance de la gestion des ressources naturelles en vénérant les esprits de la forêt et en communiquant avec eux par le rêve.